

Le gouvernement turc n'a pas épargné les Juifs , non plus



Comme les Arméniens et Grecs , les Juifs de Turquie ont

également subi un pogrom orchestré par la jeune République "moderne" turque, dès 1934.

Le pogrom s'est déroulé dans la partie européenne du pays (la Thrace) . L'instigateur Cevat Rifati, après un séjour en Allemagne nazie , devient le père de l'antisémitisme islamique.

La base du programme était élaborée par Atatürk et son Premier ministre Ismet Inonu. Un "jeune turc" recyclé, Ibrahim Tali, Inspecteur des Collectivités, visite la région et rédige un rapport reproduisant tous les stéréotypes anti-sémites. Il y est question de la domination de l'économie, de l'extorsion des fonds à la population par des prêts usuriers, pratiquée par les Juifs.

Le 14 juin 1934, le Parlement turc adopte une loi qui impose de ne parler que le turc et l'article 9 stipule d'expulser toute population non-turque des zones frontalières. (Juifs en Thrace, frontalière avec la Grèce et la Bulgarie. Un décret identique à celui de 1915 pour les Arméniens , même pour ceux qui habitaient à plus de 1 000 kms de la frontière russe).

Plus chanceux que les Arméniens, les Juifs reçoivent des lettres de menace de mort et des tracts invitent les Turcs à boycotter les magasins juifs.

En juin 1941, les Juifs sont sujets à des attaques physiques,

les femmes sont violées, commerces et maisons sont saccagés. A tout hasard, les Préfets de police de la région sont en vacances mais avaient donné l'instruction, avant de partir, de ne pas provoquer de morts. (Omission de cette directive dans les telegrammes de Talat Pacha aux Prefets des régions a majorité arménienne).

La population juive de la region passe de 15 000 à 3 000.

L'horaire habituel des chemins de fer qui était de deux trains à destination d'Istanbul, passe à 10 pendant des semaines pour faciliter les déplacements.

Classe VIP comparee a la déportation des Armeniens en 1915. Pendant que les indices précurseurs des évènements se

manifestaient, Ataturk visite la region et durant un bain de foule un citoyen juif se plaint de l'hostilité de

la population envers sa communauté. La réponse **cynique**

est à **l'image de la diplomatie turque**, quand il répond;

"Le peuple est souverain et je suis a son service, demain son hostilité pourrait **se manifester envers moi et je n'aurais d'autre choix que de partir comme vous**".

Zaven Gudsuz

zaven471@hotmail.com

source : Dogan Ozguden, journaliste turc, expatrié et interdit de séjour en Turquie depuis 1971.